

qui pénètre jusqu'au fond du cœur. Mais quand la nature s'attriste de la disparition du soleil qui baisse peu à peu, je crois voir arriver Laure à ses derniers jours.

Quand les feuilles paraissent sur les arbres et les violettes sur la terre, dans la saison où le froid diminue et où les constellations favorables acquièrent plus de puissance, je revois les violettes et la verdure au milieu desquelles je subis le premier assaut de l'Amour dont les armes étaient si puissantes que je fus à jamais asservi. Je me rappelle la parure légère et charmante qui recouvrait le corps délicat où habite aujourd'hui une âme si élevée que je rougirais de trouver de l'attrait à ce qui n'est pas elle. Je me souviens aussi de cet air modeste, charme de la jeunesse, devenu, avant l'âge, si imposant qu'il est tout à la fois la cause et la consolation de mes peines.

Quand j'aperçois au loin, sur les collines, la neige sous un rayon de soleil, je pense que l'amour a sur moi la même puissance que le soleil sur la neige, puisque ce visage d'une beauté surhumaine peut de loin me faire fondre en larmes, de près éblouir mes yeux et triompher de mon cœur. Dans la blancheur (de son teint) et dans l'or (de ses cheveux), je vois